

REVUE BELGE  
DE  
NUMISMATIQUE  
ET DE SIGILLOGRAPHIE

PUBLIÉE  
SOUS LES AUSPICES DE LA SOCIÉTÉ ROYALE DE NUMISMATIQUE

---

DIRECTEURS :  
MM. LE V<sup>e</sup> B. DE JONGHE ET VICTOR TOURNEUR

---

1921  
SOIXANTE-TREIZIÈME ANNÉE



BRUXELLES  
PALAIS DES ACADEMIES  
Des presses de  
L'IMPRIMERIE MÉDICALE ET SCIENTIFIQUE  
1921

# LES MONNAIES AUX TYPES DÉGÉNÉRÉS

## DES DEUX TETRICUS

---

Le Sud du Luxembourg, qui a fourni tant de précieux vestiges de l'époque romaine, a livré un nombre immense de monnaies, couvrant toute la période qui s'étend de la conquête romaine à l'invasion franque (1). Les plus nombreuses parmi ces monnaies remontent à l'époque troublée que l'on a appelée avec tant de raison l'ère des trente tyrans : la seconde moitié du 3<sup>me</sup> siècle après J.-C. vit se succéder avec une rapidité déconcertante une série d'empereurs, ou plutôt d'usurpateurs, dont beaucoup ne régnèrent que quelques semaines ; l'armée, qui les élisait par caprice, les supprimait de même dès qu'ils avaient cessé de lui plaire. L'un d'eux pourtant parvint à se maintenir au pouvoir pendant cinq ans : c'est Tetricus, qui régna de 268 à 273. Il ne faut donc pas s'étonner du nombre considérable de monnaies à son effigie et à celle de son fils que l'on a retrouvées dans nos pays, à Majerou, au Titelberg, à Robelmont, partout où se rencontrent les traces de l'occupation romaine.

Si l'on examine ces monnaies, on est frappé du fait que, à côté des types normaux, on trouve de très nombreuses pièces grossièrement frappées, à types imparfaits ou même complètement dégénérés. Un examen plus approfondi permet de reconnaître dans ces dernières deux types généraux nettement caractérisés :

TYPE A : les légendes s'altèrent peu à peu ; les lettres deviennent d'abord plus épaisses, prennent un aspect carré et

---

(1) Il n'est ici question que des monnaies *romaines* ; les trouvailles de monnaies gauloises ont été fort nombreuses aussi.

lourd, les liaisons entre les lettres disparaissent (1) (v. ci-après les monnaies n<sup>os</sup> 4, 15, 30). Puis, la légende du revers se trouble, devient parfois incohérente, les lettres restant pourtant correctement tracées (v. n<sup>o</sup> 27). Ensuite la dégénérescence atteint la légende du droit (v. n<sup>os</sup> 20, 27); le nom de l'empereur subsiste toujours le dernier dans son intégrité, et reste bien reconnaissable. Enfin, le sujet du revers commence à dégénérer petit à petit, bientôt suivi par celui du droit. Cette dégénérescence se manifeste souvent au début par une absence de relief et par l'apparition de contours (v. le droit du n<sup>o</sup> 27). Le revers offre dans le dessin une gaucherie croissante; les proportions ne sont plus gardées (v. la grosse tête du guerrier au revers du n<sup>o</sup> 14), les membres s'arrondissent et perdent leurs articulations (v. n<sup>os</sup> 14, 15); les attributs des personnages représentés au revers se transforment peu à peu en objets souvent méconnaissables (v. n<sup>o</sup> 9).

TYPE B : ici, les légendes n'ont plus aucune apparence de sens et sont formées de signes et de jambages irréguliers, sans signification.

Voici la description de quelques monnaies, trouvées aux environs d'Arlon, qui feront saisir aisément la différence des types (2). Pl. VII et VIII.

*Tetricus père.*

1. — IMP. TETRICVS P. F. AVG. Buste radié de Tetricus à droite avec le paludamentum.

R. — HILARITAS AVG. La Joie debout à gauche, tenant une palme et une corne d'abondance.

Type normal (3) Cohen 63.

2. — Type A.

3. — IMP. C. TETRICVS..... comme au n<sup>o</sup> 1.

(1) On pourrait objecter que les lettres épaisses et sans liaisons entre les jambages sont communes sur les monnaies de Gallien, par exemple, mais elles sont rares sur les types normaux des Tetricus.

(2) N<sup>os</sup> 1-17 et 20-37: ma collection. N<sup>os</sup> 18 et 19: collection du major Kinsbergen, à Arlon.

(3) Il m'a paru intéressant de faire reproduire, à titre de comparaison, quelques types normaux à côté des types dégénérés.

R. LAETITIA AVG. N. La Joie debout à gauche, tenant un collier et une ancre.

Type normal. Cohen 74.

4. — Id. (mais AVGG. au revers). Type A.

5. — Même droit.

R. — PAX AVG. La Paix debout à gauche, tenant un sceptre et un rameau d'olivier.

Type normal. Cohen 84.

6. — Id. Au R. dans le champ : X. Type A.

7. — Même droit.

R. — SALVS AVG. La Santé debout à gauche, tenant une ancre et versant au moyen d'une patère une libation sur un autel autour duquel s'enroule un serpent.

Type normal. Cohen 106.

8. — 9. Id. Type A.

10. — Id. Type B.

11. — Même droit.

R. — SPES PVBLICA. L'Espérance marchant à gauche, tenant une fleur et relevant sa robe.

Type normal. Cohen 111.

12. — Id. Type B.

13. — Même droit.

R. — VIRTVS AVG. Guerrier debout à gauche, tenant une haste et un bouclier.

Type normal. Cohen 119.

14. — 15. Id. Type A.

16. — 19. Id. Type B.

20. — ..... CVSP.E. AVGG. Buste radié de Tetricus à droite avec la cuirasse.

R. — ?

Type A.

21. — 24. ?

Type B.

25. — ..... Tête de Tetricus.

R. — ..... Biche marchant à droite et tournant la tête (R : du n° 103 de Gallien).

26. — ..... RICIVS.....

R. — (SA)LVS VGG. Type de l'Espérance.

27. — ....CVS PEVII.  
R. — PVAX VLCC Type de l'Abondance.  
*Tetricus fils.*
28. — HILARITAS. Type A.
29. — PAX. Type A.
30. — Id. Type A.
31. — C.PIV.ESV.TETRICVS CAES. Buste radié de Tetricus fils à droite avec le paludamentum.  
R. — PIETAS ... Vase et accessoires de sacrifice.  
Type normal. Cohen 35.
32. — Id. Type A.
33. — SPES. Type A.
34. — 37. ? Type B.

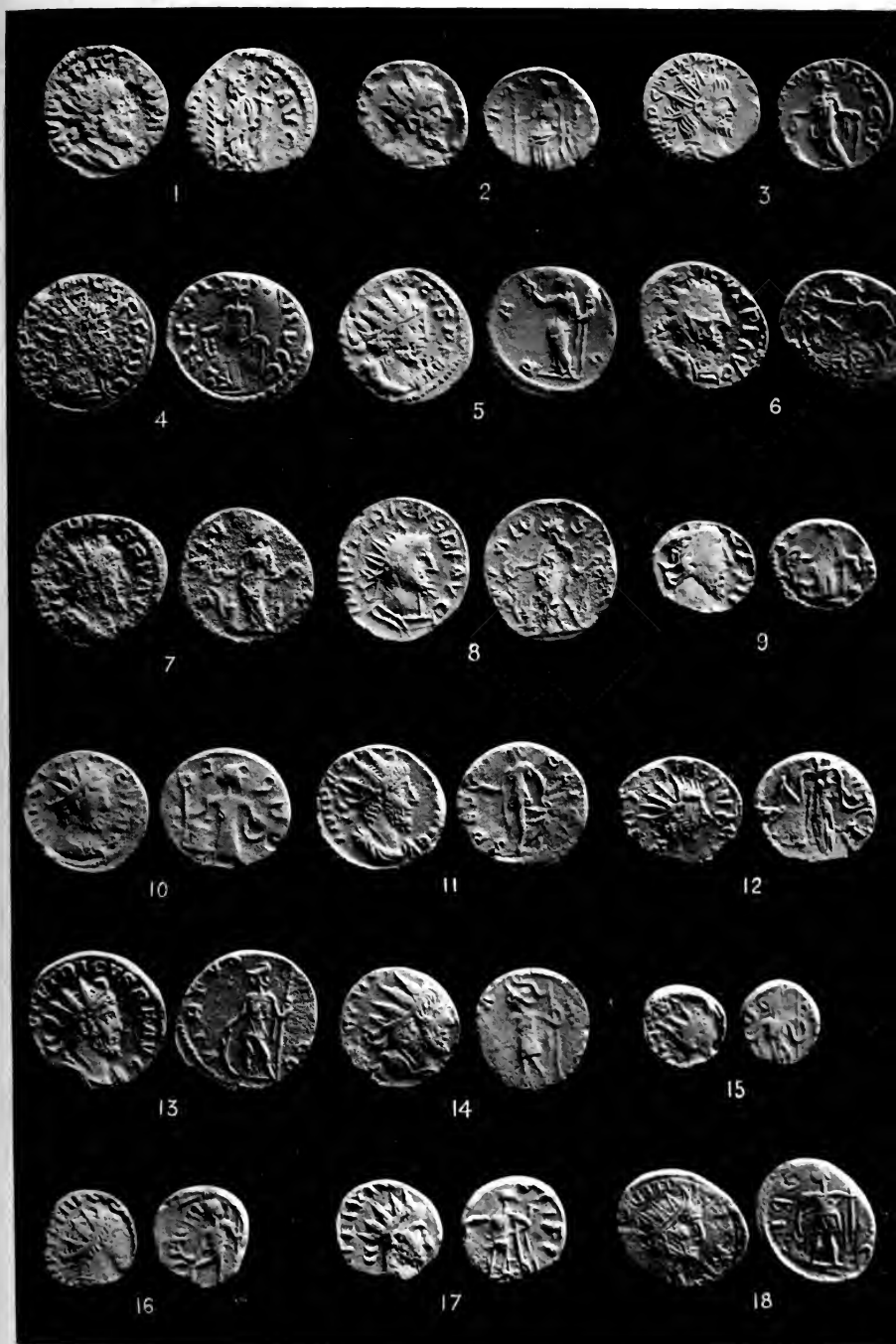
Quelle est la signification de ces types ? A est-il un stade de transition entre la normale et B ? Il semble bien que non. Le type A est probablement une altération du monnayage officiel, résultant vraisemblablement du fait que, par suite des longues guerres et des troubles continuels, le personnel des officines n'était plus choisi avec autant de soin qu'auparavant. Il a dû s'y glisser peu à peu des illettrés qui, sachant plus ou moins bien dessiner, faisaient simplement œuvre de copistes ; d'où dégénérescence des types en même temps que des légendes ; le nom de l'empereur, connu de tous, se conserve intact au milieu d'une légende souvent incohérente. Le manque d'instruction explique aussi très facilement les revers dont le sujet ne concorde pas avec la légende (v. n<sup>os</sup> 26-27) : les allégories avaient, pour le peuple, perdu leur ancienne signification.

Quant aux monnaies du type B, on pourrait leur assigner deux origines : les moins déformées seraient l'œuvre de faussaires gaulois contemporains ; les autres auraient peut-être été fabriquées par les Francs après la conquête (1). Tetricus

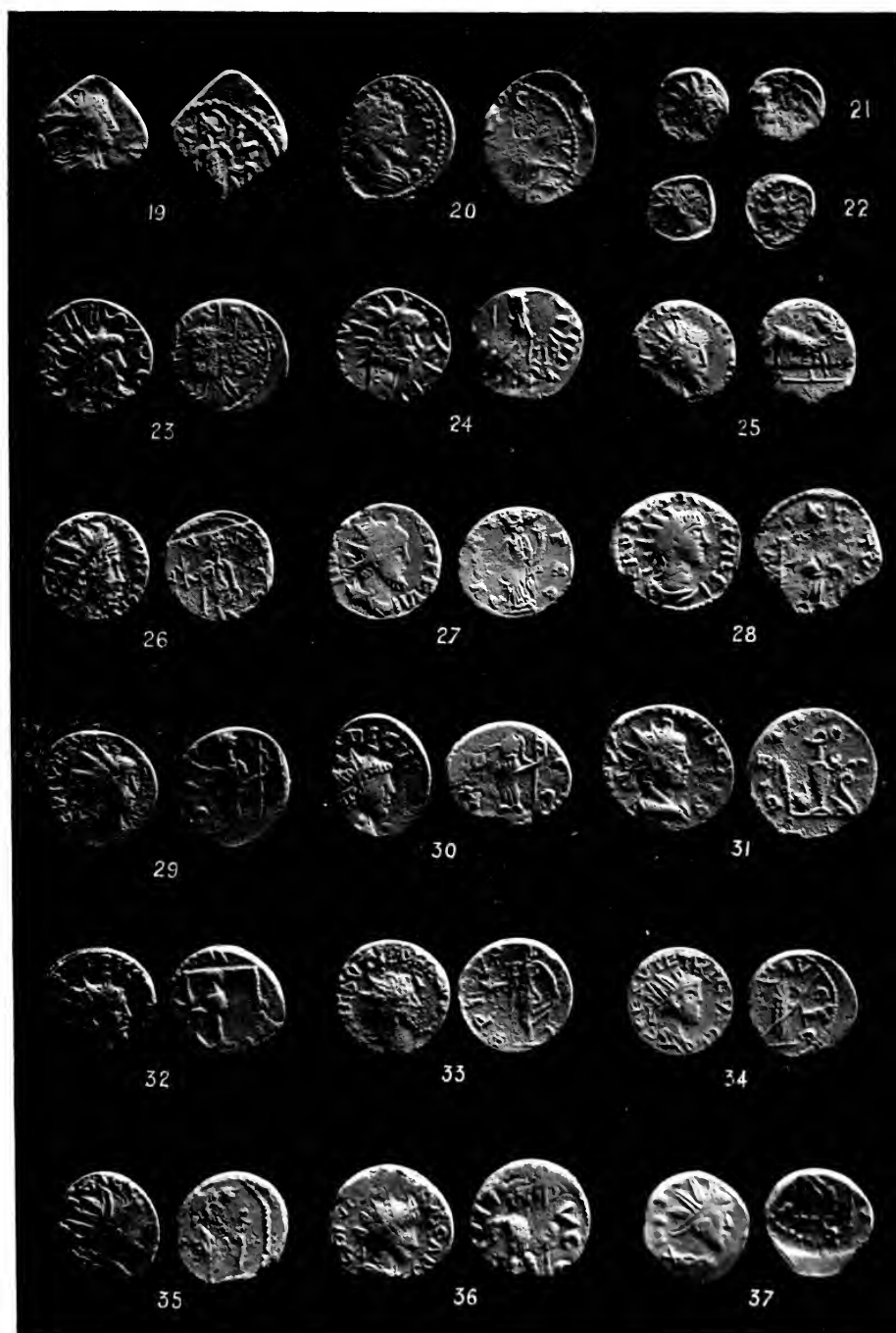
(1) Signalons toutefois que M. A. Blanchet est hostile à cette manière de voir. Cf. *Numismatique des Empereurs gaulois*, p. 609 des *Procès-verbaux et Mémoires du Congrès international de Numismatique et d'Art de la Médaille contemporaine tenu à Bruxelles les 26, 27, 28 et 29 juin 1910*, publiés par A. DE WITTE et Victor TOURNEUR.

n'était pas si populaire parmi ses administrés pour qu'ils aient voulu perpétuer son souvenir après sa chute. Il faut bien reconnaître qu'il s'est fort mal conduit vis-à-vis d'eux : lors de l'expédition d'Aurélien, il abandonna lâchement ses soldats et alla se rendre à l'empereur qui, après l'avoir, pour la forme, fait servir à son triomphe, le combla d'honneurs et de biens. Après sa défaite, les monnaies d'Aurélien circulèrent en Gaule comme dans tout l'empire, et ce furent elles, plutôt que celles du vaincu, que les faussaires se mirent à imiter. Lorsque les Francs arrivèrent en Gaule, ils furent sans doute frappés de la quantité énorme de monnaies aux effigies de Tetricus et de son fils qui avaient encore cours dans le pays, quantité due à la longue durée du règne de ces deux princes, et il est assez admissible qu'ils aient pu chercher à imiter de préférence les monnaies qu'ils trouvaient en plus grand nombre entre les mains des indigènes.

Jean-L. HOLLENFELTZ.



MONNAIES DES TETRICUS.



MONNAIES DES TETRICUS.